

# MIND MAPPING FOR ANOTHER HUMANITY

by

Guillaume Van Parys  
[www.abozame.org](http://www.abozame.org)



2016



Version 01 – 14/03/2016



<http://www.abozame.org>

[info@abozame.org](mailto:info@abozame.org)



Le contenu de ce document est publié sous une  
**License Creative Commons Attribution 4.0.**

Cela signifie que vous êtes encouragé(e) à le partager (si vous citez la source),  
Mais que vous ne pouvez pas en modifier le contenu ni l'utiliser dans un but commercial sans notre consentement.

# MIND MAPPING FOR ANOTHER HUMANITY

by Guillaume Van Parys  
www.abozame.org

CC 2016

## DETTTE

## TAX FREE

Next Exit →

## PIB

## PUBLICITE

### MEDIAS SENSATIONNALISTES

- ⚡ Besoin de s'oublier
- ☹ Peur de la vacuité et du silence

## MODEL ECONOMIQUE D'EXPLOITATION

- ⚡ Besoin de satisfaire des plaisirs immédiats et matériels, de posséder
- ☹ Peur de perdre

## COURT-TERMISME POLITIQUE

- ⚡ Besoin de dominer
- ☹ Peur de perdre le pouvoir
- ☹ Peur de la différence

## SOINS DE SANTE PATHOLOGISANTS

- ⚡ Besoin d'être rassuré
- ☹ Peur de la mort
- ☹ Peur de souffrir

## Bollywood UNIVERSAL

## MTV FIFA

## Disney

## CULTURE DE L'ENTERTAINMENT

- ⚡ Besoin d'oublier, de ne pas entendre ni voir
- ☹ Peur de la lucidité, de la vérité

## HOLLYWOOD

## Bling Bling Baby!

## ENSEIGNEMENT CLOROPHORME

- ⚡ Besoin de contrôler la jeunesse et de préserver les acquis des adultes
- ☹ Peur de la diversité d'opinion
- ☹ Peur de la vérité et du changement
- ☹ Peur du soulèvement des jeunes
- ☹ Peur de la révolution

Comment nous détruisons L'HUMANITÉ TOUS les jours

LOGIQUE EXTERIEURE - APPROCHE FRAGMENTEE

## ENVIRONNEMENT MEURTRI

- ⚡ Besoin de Contrôler
- ☹ Peur de l'état sauvage

## DANGER

## AGRO-ALIMENTATION INDUSTRIELLE

- ⚡ Besoin de Contrôler
- ☹ Peur des maladies et famines

## TECHNOLOGISATION DE LA VIE (SOCIALE)

- ⚡ Besoin de Contrôler
- ☹ Peur de l'adversité

## RELIGIONS SPIRITICIDES

- ⚡ Besoin d'être rassuré(e)
- ☹ Peur de la mort

## MODELE FAMILIAL ET RELATIONNEL DESTRUCTEUR

- ⚡ Besoin de posséder d'autres êtres humains
- ☹ Peur d'être abandonné(e)

## EGO

## LOGIQUE EXTERIEURE - APPROCHE FRAGMENTEE

*"La première condition pour changer la réalité consiste à la connaître" Eduardo Galeano*

L'être humain détruit l'Humanité tous les jours. C'est l'unique être vivant qui se détruit lui-même, qui détruit ses semblables et son environnement à ce point. C'est un fait tragiquement vrai, qu'aucune personne honnête ne peut nier. Il atteint ce niveau d'autodestruction, qui s'est considérablement accru pendant le XX<sup>e</sup> siècle, parce qu'il est englué dans une logique, que nous appelons « extérieure » (ou approche « fragmentée »). Cette approche l'entraîne sur une voie égocentrique et aveugle basée sur la peur, la possession (des choses et des gens) et les croyances (comme les religions, le patriarcat et l'esprit cartésien). Nier cette logique extérieure et le système qu'elle crée, c'est s'en affranchir, s'en libérer. Non pas pour construire un autre système pour le remplacer, car ce nouveau système produirait bien vite ses propres limitations et conditionnements. Mais pour comprendre le mécanisme global dans lequel nous nous trouvons, nous êtres humains, la plupart du temps, quelle que soit notre origine. Pouvoir ainsi reconnaître l'essence tronquée et destructrice de cette logique extérieure est le premier pas vers l'amour, la liberté et la vérité, vers ce que nous nommons la logique « intérieure » (ou l'approche « holistique »).

Nous sommes parties prenantes à ce monde de violence et de destruction de l'Humanité, nous n'en sommes pas étrangers. Aucune réforme ni révolution s'inscrivant dans le cadre de cette logique extérieure et fragmentée ne pourra changer ce système destructeur créé par l'être humain. Toute action ne rejetant pas cette logique extérieure totalement, et ne prenant pas en compte l'unité absolue de la vie n'entraînera que plus de confusion dans l'Humanité. Dès lors, il advient de comprendre l'essence même de cette logique, de la nier dans sa totalité et d'agir en conséquence.

Cette compréhension n'exige aucune connaissance préalable et n'est pas tributaire du temps, elle survient en un instant de lucidité car il n'y a pas de moyen terme entre l'inconscience et l'éveil. Il s'agit de voir ce qui est, sans conditionnement d'aucune sorte (politique, religieux, national, sociétal, familiale, etc.). Cette carte n'est ainsi pas un exercice de conceptualisation mais une tentative de voir les choses telles qu'elles sont, dans leur essence, leur globalité et leur vérité, générant ainsi l'énergie de l'action holistique et de la liberté. Car voir, c'est agir. Elle n'a cependant de valeur que pour son auteur parce que c'est à chacun à être sa propre lumière, à faire ses propres découvertes sur soi-même et à trouver les sources de ses conditionnements pour agir consciemment sur cette base. Nul ne peut dire ce qu'est la vérité, car c'est à chacun à la trouver. La vérité est comme le vent, on ne peut pas l'inviter. Elle vient à nous seulement si notre maison intérieure est ouverte.

### 1. ENVIRONNEMENT MEURTRI

*Besoin de contrôler*

*Peur de l'état sauvage*

L'être humain se croit supérieur à la nature et se place au centre de tout ce qui l'entoure, de telle sorte que toutes ses activités ne tiennent compte principalement que de lui. Son égocentrisme exacerbé le pousse à chercher constamment des moyens pour contrôler l'imprévisibilité de la nature qui lui échappe (et lui échappera toujours), et pour pallier à sa peur ancestrale de l'état sauvage, qui est fondamentalement une peur de la mort et donc de la vie en elle-même, et un refus d'accepter la non permanence de son existence. L'homme détruit ainsi son environnement tous les jours, en polluant les eaux, la terre et l'air, en exploitant tout au-delà du seuil de régénération. Cela pour satisfaire les exigences de la surproduction matérielle d'un mode de vie suicidaire basé sur l'individualisme et la possession (des choses et des gens).

#### Caractéristiques

- Réchauffement climatique et pic pétrolier
- Biodiversité menacée et braconnage

- Pollution de l'air (aéronautique, industries, automobile, transport, logement)
- Pollution sonore (liée au transport)
- Vie en ville (déconnexion avec la nature)
- Minerais (exploitation polluante et conflictuelle)
- Pétrole et gaz (exploitation polluante et conflictuelle)
- Energie nucléaire (déchet et danger)
- Pollution électromagnétique (antennes gsm, wifi)
- Surpêche (surexploitation des stocks et destruction des fonds marins)
- Plastic trash vortex
- Obsolescence programmée
- Urbanisation sauvage et individualiste
- Greenwashing
- Bétonnisation et densification du réseau routier
- Ecocides

## 2. AGRO-ALIMENTATION INDUSTRIELLE

*Besoin de contrôler*

*Peur des maladies et des famines*

Dans un modèle économique axé sur la croissance et l'acquisition, l'objectif premier de l'alimentation agro-industrielle n'est pas de nourrir les gens mais de faire de l'argent. Au contraire même, les lobbys de l'agro-business n'ont aucun intérêt à ce que les populations aient accès à une alimentation plus nourrissante et consciente, biologique et respectueuse de l'environnement et du vivant, car cela risquerait d'entraîner une remise en question de l'essence de leur activité. Dans cette logique, toutes les dérives alimentaires sont permises pour autant qu'elles génèrent du profit et qu'elles poussent les populations à la dépendance à leurs produits pauvres et bourrés d'additifs. Le consommateur, drogué par les produits industriels, est ainsi à la fois l'acteur et la victime de cette logique. Acteur parce qu'il choisit d'acheter ces produits. Victime parce que ses capacités d'éveil sont annihilées par l'ingestion de produits raffinés, de sucres ajoutés, de nourriture animale, d'additifs comme l'Aspartame et d'autres édulcorants, et par son mode d'alimentation rapide. On devient ce qu'on mange. Si on avale des produits pauvres énergétiquement et caloriquement, notre énergie corporelle et notre capacité d'éveil le seront également. Les acteurs de ce modèle d'alimentation surfent sur la peur ancestrale de la famine et des maladies pour justifier toutes leurs interventions chimiques (pesticides) et génétiques (OGM) sur l'alimentation. Ils utilisent l'argument que l'industrie agro-alimentaire est une réponse à l'enjeu de nourrir toute la planète, ce qui est un grand mensonge. Car leur activité n'a qu'un but, le profit, et que si on voulait vraiment nourrir tout être humain, il y a longtemps que tout le monde mangerait à sa faim.

### Caractéristiques

- Additifs alimentaires (sucres ajoutés, aspartame, etc.)
- Produits raffinés (gluten)
- OGM
- Hypermarché
- Gaspillage alimentaire
- Fast food
- Viandes, volailles et poissons (production polluante, hécatombe animale)
- Pesticides et autres intrants chimiques (herbicides, fongicides, etc.)
- Agriculture extensive
- Appauvrissement des sols
- Destruction de la biodiversité
- Privatisation des semences et des ressources naturelles

### **3. TECHNOLOGISATION DE LA VIE SOCIALE**

*Besoin de contrôler*

*Peur de l'adversité*

Lorsque la technologie est utilisée comme une fin et non comme un moyen, elle commence à porter atteinte à la vie. La consommation de masse pousse les être humains à penser qu'il leur faut obtenir la dernière technologie accessible pour se démarquer de leurs semblables. Smart phones, écrans, ordinateurs, et tous les gadgets technologiques dans les objets de consommation transforment ainsi ces technologies en des objets de démarcation sociale, et créent des besoins superficiels. Les technologies de la communication et les réseaux sociaux placent une grande partie des rapports humains dans le domaine virtuel, ce qui n'est pas toujours une mauvaise chose mais cela se passe bien souvent au détriment de relations authentiques. Par ailleurs, la diffusion et la production des technologies sont conditionnées au profit et aux brevets, de sorte que l'objectif des producteurs n'est pas de fournir des outils d'émancipation aux populations mais au contraire de les rendre dépendantes de leurs produits, en les poussant à consommer d'avantage. Pour faire plus de profits, ces producteurs fournissent des produits de piètre qualité et/ou dont l'obsolescence est programmée et qu'on ne peut modifier ou réparer soi-même, nous rendant dépendant de techniciens. Une technologie qui ne vise pas l'émancipation mais la dépendance, qu'on ne peut pas s'approprier est une technologie d'asservissement.

#### **Caractéristiques**

- Smart Phones (« selfisation », narcissisme, éloge de la vitesse, comportement autistique)
- Télévision (lobotomisation, publicité, émotions, manipulation)
- Réseaux sociaux (narcissisme, superficialité et virtualisation des relations, solitude)
- Jeux vidéo (violence et évasion du réel)
- Internet (éloge de la vitesse)
- Ordinateurs (éloge de la vitesse, virtualisation)
- Culture de l'apparence

### **4. RELIGIONS SPIRITICIDES**

*Besoin d'être rassuré(e)*

*Peur de la mort*

Toutes les religions organisées détournent l'être humain de sa nature spirituelle et créent des divisions entre lui et son semblable. Elles sont sources de violence et de guerres depuis des millénaires. L'être humain, au moyen de sa pensée, invente ainsi des Dieux, des lieux de cultes, des rites et des normes qui le conditionnent à penser en fonction de ses croyances. Il se définira donc en tant que Chrétien, Hindou, Musulman, Bouddhiste, Juif ou suivra tel ou tel Guru et il en acceptera la grille de lecture correspondante. Il créera ainsi une division violente entre ce qu'il pense être et ce que l'autre n'est pas. L'être humain cherche ainsi dans les religions, donc dans les limites de sa propre pensée, des réponses à son angoisse existentielle, à son essence temporaire. Et ce qu'il trouve au bout du chemin proposé est au mieux un simulacre de félicité imaginée par la pensée, au pire une plus grande angoisse et une plus grande confusion. Le spirituel, le permanent, ne peut pas s'appréhender au moyen de la pensée qui est par nature fluctuante. Toutes les réponses des religions et des pseudo mouvements spirituels face à la question de la mort et du sens de la vie ne répondent qu'au besoin des êtres humains d'être rassurés et à leur peur de la mort et de l'inconnu.

L'athéisme n'est qu'une autre forme de religion, dont les adeptes ont Descartes pour maître et se coupent de leur connexion divine (et bien souvent aussi de leurs connexions corporelle, énergétique et émotionnelle). Ils se réfugient dans leur pensée cartésienne, n'ont foi qu'en ce qu'ils peuvent mesurer et voir et se rassurent avec l'idée que la vie n'a d'autre sens que d'exploiter les plaisirs qu'elle offre, un maximum et pour soi. « Je pense, donc je suis » est leur crédo, et ainsi ils ont l'impression que plus ils pensent, plus ils sont quelqu'un, comblant leur vide intérieur avec leur esprit rationnel. Celui-ci ne les délivre pourtant pas de leurs angoisses existentielles et de leur peur de la mort.

Par quête de pouvoir, les principales religions ont instauré une propagande qui dure maintenant depuis des millénaires et qui assujettissent et divisent les êtres humains. Au moyen d'un système de croyances patriarcales, ces religions ont ainsi contribué à détourner (et pour certain, dégouter) des milliards d'êtres humains de leur connexion spirituelle et cosmique véritable. Les religions ont donc instauré tout un arsenal de mesures liberticides et spiriticides : le mariage, la famille nucléaire, l'exclusivité, la notion de couple et la possession, la répressions sexuelle et la non-éducation sexuelle, la dévotion, la prière, les châtiments corporels, la procréation inconsciente, les mélanges et les viols énergétiques. Tout cela au nom de prétendues divinités créées dans les propres limites de leurs pensées. Chaque religion ou Guru crée son ou ses Dieux, ses méthodes et ses rites et les oppose à ceux des autres religions et autres Gurus en clamant qu'ils sont meilleurs et qu'ils constituent le seul chemin vers la vérité, créant de ce fait toute la structure de la violence, de la misère et de la confusion spirituelle de notre société. En donnant une importance à ses croyances pseudo religieuses, l'être humain est prêt à tout sacrifier pour les défendre, peu importe si ses croyances sont réelles ou pas, ce qui importe c'est qu'elle lui confère du confort, de la sécurité et un sens de la permanence.

### Caractéristiques

- Mariage (possession, jalousie, attachement, violence)
- Morale sexuelle (répressions, frustrations, viols, pédophilie)
- Enfants non désirés et maltraités
- Récupération des rites païens et chamaniques
- Vatican et Opus Dei (manipulation, pouvoir et propagande)
- Patriarcat (femmes dominées et infériorisées)
- Radicalismes religieux (Sionisme, Islamisme, Mormons, sectes)
- Pollution mentale

## 5. MODELE RELATIONNEL ET FAMILIAL DESTRUCTEUR

Besoin de posséder d'autres êtres humains

Peur d'être abandonné(e)

L'être humain a créé des religions qui ont généré, en s'organisant, toute une morale sur les relations, le sexe et la famille. Toute cette morale religieuse aujourd'hui en vigueur s'est développée au fil des siècles dans une logique patriarcale, c'est-à-dire basée sur la prédominance du principe masculin sur le principe féminin, sur la prédominance de l'homme sur la femme. Selon cette logique, l'homme doit marier une ou plusieurs femme(s), selon sa culture, et devient le chef du foyer et de la famille. Ensemble, ils signent un contrat et se jurent fidélité. Et là commence toute l'hypocrisie de ce système patriarcal, basée sur la possession, la répression sexuelle et le mensonge. Dès le moment où l'être humain parle de « ma » femme, « mon » mari, naît en lui la jalousie, la possession et l'attachement, qui fondent la base de sa vie misérable, faite, à des degrés divers, de conflits, de violence, de peurs, de tromperies, d'angoisses, de frustrations et d'illusions. Et c'est dans ce cadre que ce qu'ils pensent être l'amour est censé fleurir. En caricaturant, la femme est chargée d'enfanter, et, dans la plupart des cas, de s'occuper du ménage et de la cuisine, tandis qu'à l'homme est attribué un rôle de sécurité matérielle. L'homme a ainsi son travail, son ambition, sa quête de réussite et ses frustrations sexuelles, et la femme a ses attentes non remplies, ses espoirs déçus, ses préoccupations, son souci de plaire et d'entretenir (ou de sauver) son mari et le ménage. Chacun vivant dans sa sphère. Alors, puisque l'essence de leur relation se résume bien souvent au lit et à l'acte sexuel, l'être humain se reproduit pour combler son vide intérieur et relationnel.

Dans la société dite « moderne », la famille nucléaire (c'est-à-dire un père, une mère et des enfants) est le modèle vénéré. Les enfants naissant dans ce contexte héritent ainsi de toute l'hypocrisie du système et en sont les victimes. En effet, un enfant a besoin d'une attention constante dans les premières années de sa vie. Or, la famille nucléaire, recomposée ou monoparentale ne peut fournir que difficilement toute l'attention nécessaire à l'enfant. Celui-ci développe ainsi une peur de l'abandon qui marquera sa vie entière et toutes ses relations futures dans lesquelles il passera son temps à chercher et projeter un parent qui fut trop peu présent, semant

ainsi les germes de l'attachement et de la dépendance émotionnelle. Par ailleurs, puisque la sexualité est brimée dès le plus jeune âge dans ce type de société, elle devient vite tabou et génère des frustrés sexuels à la pelle dont certains commettront des crimes sexuels, parfois même contre leurs propres enfants. Viols et abus sexuels sont ainsi largement pratiqués, et bien plus que les statistiques officielles ne veulent nous le faire croire, entraînant des milliers d'enfants, d'adolescents et d'adultes dans une spirale (auto)-destructrice, puisque la violence produit de la violence. D'autre part, l'éducation sexuelle du système patriarcal se réduit bien souvent à un cours d'anatomie. Ainsi, puisque l'homme n'apprend pas à maîtriser ses éjaculations et que l'avortement est considéré comme un non respect de la vie par les religions, beaucoup d'enfants naissent sans être désirés et beaucoup de femmes se retrouvent enceintes sans le vouloir et accouchent dans la douleur. L'un des buts des religions est donc que les êtres humains souffrent un maximum pour qu'ils n'aient d'autre choix que de se torturer leur vie entière avec leurs blessures émotionnelles et pour qu'ils n'aient ainsi pas le temps et l'énergie à se rebeller contre leur servitude.

### **Caractéristiques**

- Famille nucléaire, recomposée et monoparentale
- Enfants syndrome d'abandon
- Enfants non désirés et maltraités
- Possession, dépendance
- Souffrance et isolement
- Accouchement dans la douleur
- Mutilations génitales (excision, circoncision)
- Violence conjugale

## **6. ENSEIGNEMENT CLOROPHORME**

*Besoin de contrôler la jeunesse et de préserver les acquis des adultes*

*Peur de la diversité d'opinion*

*Peur de la vérité et du changement*

*Peur du soulèvement des jeunes*

*Peur de la révolution*

L'enseignement, tel qu'il est prodigué dans la grande majorité des écoles, des collèges et des universités dans le monde est basé sur l'acquisition de connaissances et de compétences techniques. Toutes ces connaissances inculquées aux jeunes générations sont basées sur ce que les enseignants estiment juste, utile, important de savoir et sont ainsi conditionnées par la culture locale, par la société, par les religions, par la nation, etc. On teste, évalue, contrôle ces connaissances chez les jeunes et on les classe ensuite en fonction de leur degré d'assimilation. Ils finissent ainsi l'école, le collège, l'université avec des points et des diplômes mais très rarement avec la capacité de se connaître eux-mêmes. Ce type d'éducation produit ainsi des êtres humains spécialisés dans un domaine mais à moitié amputés, car ils n'auront que très peu de clefs pour comprendre leur vie intérieure, pour comprendre la structure de la jalousie, de la violence, des émotions, de l'envie, de la peur, etc. Depuis sa position spécialisée d'ingénieur, de maçon, d'historien, de musicien, ... l'être humain vit, se reproduit et vieillit, assis sur ses connaissances qui deviennent toute sa vie, mais reste incapable d'appréhender la complexité de l'esprit et des rapports humains.

La connaissance est l'ennemi de l'être humain, car une fois qu'il sait, il finit d'apprendre et s'emprisonne dedans. Or l'éducation ne s'arrête pas après un certain âge ou après autant de diplômes. Les enseignants, les parents, les grands-parents, les multi-diplômés sont autant (si pas plus) à éduquer que les jeunes eux-mêmes, mais le poids de leurs « connaissances », de leurs « expériences » et de leurs conditionnements pèse lourdement sur leur capacité d'apprendre. Toute la misère des relations humaines destructrices se propage ainsi de génération en génération parce que l'éducation intérieure fait défaut. L'attention démesurée accordée à l'esprit rationnel dans ce type d'éducation fait aussi partie de cette même logique qui anesthésie des générations entières, les coupant de leurs sensibilités physique, émotionnelle, énergétique et spirituelle.

De cette manière, une telle éducation ne vise en fait pas à éveiller la vraie intelligence chez l'être humain, qui est la capacité de se connaître soi-même. Elle ne vise pas à le rendre autonome, libre et émancipé de tout conditionnement. Au contraire, elle vise à créer des robots et des moutons, que les générations supérieures pourront exploiter à leurs fins, en préservant leurs acquis matériels et leurs pouvoirs. Au plus l'être humain vieillit, au plus il semble conservateur et réticent au changement, qui est pourtant l'essence même du vivant. Il s'assure qu'aucun soulèvement de la jeunesse ne puisse le perturber dans ses habitudes et, parce qu'il vit dans la peur, instaure ainsi une dynamique répressive envers toute opinion ou comportement divergents qui pourraient menacer son statut et ses possessions. Mais il s'assure surtout que l'éducation soit délibérément sous-financée et de piètre qualité, car l'être humain ignorant sa servitude se rebellera moins facilement, surtout si toute son énergie est occupée à obtenir de quoi manger. Ainsi se perpétue la violence politique, économique et sociale de nos sociétés.

### Caractéristiques

- Enseignement ex-cathedra, mouton, robot
- Bourrage de crâne
- Rationalisation excessive
- Accent mis sur l'efficacité et la rentabilité
- Créativité brimée
- Parole contrôlée
- Elitisme et ségrégation
- Recherche scientifique compétitive, déconnectée du terrain et en collusion avec les intérêts privés
- Sous-éducation volontaire des masses

## 7. CULTURE DE L'ENTERTAINMENT

*Besoin d'oublier, de ne pas entendre ni voir*

*Peur de la lucidité, de la vérité*

Le plus grand problème avec la culture, c'est ce que les êtres humains en font. La culture, en tant qu'accumulation de traditions, de coutumes, de rites est source de conditionnement. Ainsi, lorsqu'elle est utilisée à des fins identitaires et conservatrices, la culture devient vectrice de violences inouïes et de divisions entre les êtres humains. Elle devient vite un instrument du pouvoir en place qui l'utilise pour conserver ses privilèges et son pouvoir. Dans la logique extérieure que nous tentons de décrire ici, la culture est un instrument de pouvoir et de manipulation des masses. La culture dominante a vendu son âme et son essence aux intérêts de l'argent, en devenant un objet de divertissement et de commerce, elle ne questionne plus rien. L'être humain, dans toute la vacuité de son existence, trouve dans ce type de culture une sorte de réconfort à ses angoisses existentielles, un endroit où il peut oublier ou ne pas voir toute l'absurdité de sa vie quotidienne, faite de haine, d'asservissement, d'avidité et de violence, un endroit où il peut s'évader d'un monde qu'il n'a plus réellement envie de changer. Il cherche aussi à s'y démarquer pour combler son vide et calmer ses peurs, pour montrer combien il est différent ou plus vertueux que son semblable alors qu'il est en fait conditionné à aimer tel ou tel artiste ou œuvre, tel ou tel festival, principalement en fonction de son environnement social et culturel. Il y a la culture pour les élites et la culture pour les masses. Chacun s'enferme ainsi dans son petit monde, utilisant la culture pour renforcer et asseoir ses opinions, alors que leurs rêves sont standardisés, que leur imagination est industrialisée et que leur fantaisie est programmée.

On a mit le musicien, le danseur et l'acteur sur scène ou dans des films, les œuvres plastiques dans des musées ou des galeries et on en a fait des produits à vendre et à vénérer. Cela a ainsi fait exploser le nombre de pseudo-artistes vénaux produisant des œuvres mortes et vides de sens car créées en vue d'obtenir de l'argent, de la célébrité et du pouvoir. Ces produits culturels sont avalés, consommés par une génération d'êtres humains zombies, coupés de leur vitalité créatrice. Ils sont volontairement poussés à consommer à grande dose de la culture plutôt qu'à en faire eux-mêmes, car ainsi ils n'ont plus le temps de penser, ni de s'exprimer à travers l'art.

Car le pouvoir dominant craint pour ses intérêts que l'être humain ne réalise l'état d'assujettissement et de pauvreté intérieure dans lequel il se trouve, et qu'il l'exprime et le découvre au moyen de l'art.

### Caractéristiques

- Hollywood et Bollywood : culture industrialisée
- Standardisation (perte de diversité, uniformisation, appauvrissement)
- Disneylandisation
- Culture marchandisée et instrumentalisée
- Entertainment (s'amuser pour ne pas voir ou pour oublier)
- Brainwashing
- Culture de l'apparence
- Spectacles sportifs de masse (football, tennis, rugby, cricket, etc .)
- Tourisme de masse et tourisme sexuel

## 8. SOINS DE SANTE PATHOLOGISANTS

*Besoin d'être rassuré(e)*

*Peur de la mort, de la vieillesse*

*Peur de souffrir*

Ce qu'on nomme la « médecine occidentale » a réalisé de nombreuses avancées dans la guérison de maladies et dans la réparation de dysfonctionnements physiques. Mais elle comporte l'énorme lacune de considérer les problèmes de santé (mentale ou physique) de manière fragmentaire et centrée sur les conséquences visibles d'une maladie et non sur ses causes réelles. En effet, la médecine occidentale est piégée dans un dualisme corps/esprit et est animée par une cohorte de « spécialistes », tous biaisés par leur propre niche. De plus, en se focalisant sur les conséquences visibles d'une maladie avant ses causes profondes, cette médecine ignore tout le pouvoir d'auto-guérison de l'être humain, ainsi que sa dimension globale. Celui-ci est placé dans une posture de « patient », censé attendre que sa guérison vienne de l'extérieur de lui-même, du médecin spécialiste. Dès le moment où l'être humain abandonne sa responsabilité dans sa guérison et son bien-être, il ouvre la porte à ce qu'on appelle la santé « pathologisante », basée sur le pathos, la peur de la souffrance. Dans cette logique, il est facilement manipulable. On lui fait craindre telle ou telle maladie et on lui injecte autant de vaccins que sa peur et son ignorance l'exigent et qui détruisent sa santé. On essaye de lui vendre tel ou tel produit miracle alors que la nature et le bon sens ont bien souvent de meilleurs effets. On lui prescrit autant de séances de chimiothérapie sans évoquer une seconde la possibilité de résorber sa tumeur par lui-même. La médecine occidentale est donc idéologique, partielle et biaisée.

Par ailleurs, quand un médecin spécialiste ne parvient pas à soigner une maladie (dû à son approche biaisée de spécialiste), il renvoie le problème au domaine psychologique et conseille au « patient » de consulter un psychologue. Les psychologues et psychanalystes, empêtrés dans leurs guerres épistémologiques, tentent par tous les moyens de réadapter à la société les personnes souffrant psychologiquement. Le problème étant que la société est elle-même très malade ! Leur travail, s'il n'aborde pas les causes véritables de la souffrance de l'être humain, consiste donc à tenter de réparer le gibet sur lequel les malades vont pouvoir se pendre.

En aval et en amont de cette logique de soins pathologisants, ce trouve le monde très vénal des entreprises pharmaceutiques. Celles-ci n'ont aucun intérêt à ce que l'être humain prenne en main sa guérison par lui-même et/ou au moyen de produits naturels puisqu'au plus il y a de malades dépendants de médicaments et inconscients, au plus elles pourront faire du profit. Leur but n'est donc bien évidemment pas de soigner véritablement les gens puisque s'il n'y avait plus de malades, il n'y aurait plus de profit. Leur intérêt est donc qu'il y ait de plus en plus de malades. Au moyen de milliards injectés dans des campagnes de propagande et dans du lobby politique, elles parviennent ainsi à répandre la peur et la désinformation et à empêcher l'émancipation de l'être humain dans sa guérison et la commercialisation de produits naturels.

### Caractéristiques

- Médecine sparadrap (axée sur les conséquences et non les causes profondes)
- Santé technologisée et extériorisée
- SIDA (invention)
- Antidépresseurs (médicalisation à outrance, notamment des personnes âgées)
- Malnutrition
- Tabac et lobbys
- Déresponsabilisation
- Entreprises pharmaceutiques (business de la santé, lobbys)
- Vaccins
- Médecines naturelles brimées
- Recherche scientifique corrompue par les intérêts privés pharmaceutiques

## 9. COURT-TERMISME POLITIQUE

*Besoin de dominer*

*Peur de perdre le pouvoir*

*Peur de la différence*

Le politicien cherche le pouvoir par ambition personnelle, et très très rarement pour servir des intérêts supérieurs à sa propre petite vie. Le pouvoir corrompt l'âme et est vilain dans toutes ses formes. Le politicien n'est pas celui qui peut apporter des changements significativement bons dans la société car il est braqué sur son ascension personnelle, ce qui signifie qu'il doit écraser d'autres personnes pour "monter" dans sa carrière, qu'il cherche le pouvoir pour le pouvoir, par tous les moyens (élections, corruption, pression, sociétés occultes (comme la franc-maçonnerie) et pouvoirs traditionnels). Les politiciens les plus visibles sont donc les plus violents et les plus sournois. Une fois au pouvoir, s'y maintenir retient toute l'attention du politicien, qui n'hésitera pas à enfermer, contrôler, espionner, torturer, censurer toute personne ou organisation qui s'oppose à son appétit de pouvoir et d'argent.

Le citoyen croit aveuglément que voter pour des politiciens permettra d'améliorer sa situation d'asservissement, au travail, à l'argent, à la famille, que cela lui permettra d'être plus libre, abandonnant ainsi le pouvoir de se libérer lui-même dans les bras du politicien. Mais il n'en rien, car le politicien se nourrit de conflits et de nationalismes et en crée par son activité. Il a besoin de la division des populations pour son ambition de pouvoir et pour régner, il a besoin d'ennemis pour se faire élire, pour tromper les électeurs avec de fausses promesses et pour masquer la vacuité de son ambition personnelle ainsi que de tout son être. Il manipule les électeurs ignorants en maniant l'art de la parole, de l'apparence et de la création de peurs et d'émotions. Il est constamment dans une attitude offensive-défensive et stratégique vis-à-vis de toute personne qu'il trouve sur son chemin.

Le politicien n'a ainsi qu'une préoccupation limitée vis-à-vis de l'intérêt général, car il est obnubilé par sa quête de pouvoir et d'argent. Il ne se préoccupe que de court-terme car prendre des décisions sur le long terme est trop risqué pour sa réélection et pour sa position. Rien de bon ne peut sortir de telles personnes. C'est pourquoi, il ne faut rien en attendre. D'autant que l'attente est basée sur l'espoir et que l'espoir est un leurre de la pensée, qui place l'être humain dans une posture future en le détournant de l'action présente véritablement libératrice.

### Caractéristiques

- Nationalismes exacerbés
- Sécuritarisme (militarisation de la sécurité)
- Cyber-surveillance des citoyens (par internet et téléphones portables)
- Prolifération et production d'armements
- Violence d'Etat
- Prisons

- Chasse aux chômeurs
- Corruption et collusion des politiciens avec les intérêts privés (lobbys)
- Racisme
- Justice aveugle, partielle, affaiblie et sous-financée
- Electoralisme
- Médiatisation
- Arrivisme
- Statistiquisme (abus de statistiques et manipulation des données)
- Mensonges
- Mafia
- Violence policière
- Accès au logement limité, explosion du nombre de sans-abris
- Peine de mort
- Torture

## 10. MEDIAS SENSATIONNALISTES

*Besoin de s'oublier*

*Peur de la vacuité et du silence*

L'objectif de la grande majorité des quotidiens, et des journaux télévisés n'est pas d'informer la population de manière objective, mais de créer et de vendre de l'émotion et de véhiculer des peurs. Ils sont ainsi un puissant allié du système capitaliste et du statu quo qui poussent les gens à être constamment dans l'extériorisation d'eux-mêmes. En occupant l'esprit des gens avec des histoires partielles et des informations sans intérêt, les médias assurent ainsi qu'ils ne se rebellent pas et qu'ils ne prennent pas le temps de réfléchir à leur asservissement. L'être humain, pris par son travail dans une vaine recherche de profit, de pouvoir ou d'ascension sociale, consacre une part du peu de temps qu'il lui reste en dehors du travail pour ingurgiter des informations qui le conditionnent plus encore, en fuyant sa propre vacuité. Les êtres humains, placés ainsi dans un état d'émotion par les médias, sont plus manipulables. On peut donc leur faire avaler n'importe quelle fausse ou partielle information, et leur vendre plus facilement des produits de consommation au moyen de la publicité ou des promesses de politiciens. De cette manière, les médias entretiennent la pollution énergétique et mentale et nourrissent l'égrégore émotionnel de la planète. La propriété des médias est par ailleurs bien souvent concentrée dans une poignée de personnes, qui jouent dès lors de leur influence auprès des politiques, des industrielles, des publicistes, rendant de ce fait toute information partielle.

### Caractéristiques

- Endormissement des masses, brainwashing
- Générateur d'émotions et de peurs (manipulation)
- Publicité et consommation (marketing et harcèlement)
- Concentration de la propriété des médias
- Sous-information et collusion avec le politique et les intérêts privés
- Info-Show, sensationnalisme
- Mafia

## 11. MODELE ECONOMIQUE D'EXPLOITATION

*Besoin de satisfaire des plaisirs immédiats et matériels, de posséder*

*Peur de perdre*

L'être humain, dans ses futiles croyances, s'attache aux objets et aux personnes en espérant trouver dans ses possessions un réconfort à son angoisse intérieure et à toutes ses peurs. Il tente ainsi de combler son vide intérieur, son manque d'Amour véritable par ses possessions. Celles-ci le possèdent en retour, et l'Homme devient ainsi ses possessions. Insatiablement, il cherche à acquérir plus encore, car cela le rassure et donne un

pseudo sens à sa vie. Il invite de cette manière la peur de perdre en lui-même. Il s'adonne donc à protéger ses acquisitions par tous les moyens possibles du plus explicitement violent au plus sournois et tombe ainsi dans une horrible vanité, perpétuant une vie misérable, violente et centrée sur lui-même, entouré de possessions. Dans cette perspective, son semblable et son environnement ne sont que des outils pour servir son appétit de possessions. Là commence la structure de l'exploitation à grande échelle de l'être humain et de la planète. Que l'on nomme ce fait "matérialisme", "capitalisme", "communisme", "individualisme" ou autre n'a pas vraiment d'importance car les racines de l'exploitation sont les mêmes, celles de la quête de possession et de pouvoir, prétendument pour le bien de tous. Tout le système économique en vigueur actuellement est basé sur ce principe de possession et donc d'exploitation, créant l'esclavage moderne. Aucune réforme ne pourra modifier ou améliorer ce système, car ses racines sont fondamentalement pourries.

### **Caractéristiques**

- Colonisation économique (FMI, Banque mondiale, OMC) et pillage des pays du Sud
- Capitalisme sauvage, économie casino
- Financiarisation, blanchiment d'argent (collusion avec le crime organisé, fonds vautours)
- Paradis fiscaux et secret bancaire
- Domination du capital sur le travail
- Privatisations, libéralisations, délocalisations
- Privatisation du vivant
- Dette des Etats
- Mafia
- Prolifération et production d'armements
- Crises créées par les banques privées irresponsables
- Anonymisation de l'économie, déresponsabilisation
- Cupidité, agressivité, mensonge et violence
- Publicité (toujours plus)
- Obsolescence programmée
- Consumérisme (j'achète donc je suis)
- Individualisme (Moi Je l'Unique)
- Matérialisme (posséder = bonheur)
- Exploitation des travailleurs et de l'environnement (esclavage moderne)
- Profit à tout prix (avidité)
- Statistiquisme (abus de statistiques et manipulation des données) et rentabilité
- Appauvrissement et sous-éducation volontaire des masses
- Concurrence mondiale, dumping social
- Assurances
- Inégalités et concentration des richesses (1% vs. 99%), violence économique
- Recherche scientifique corrompue par les intérêts privés
- Précarisation socio-économique
- Maladies mentales
- Centres commerciaux